

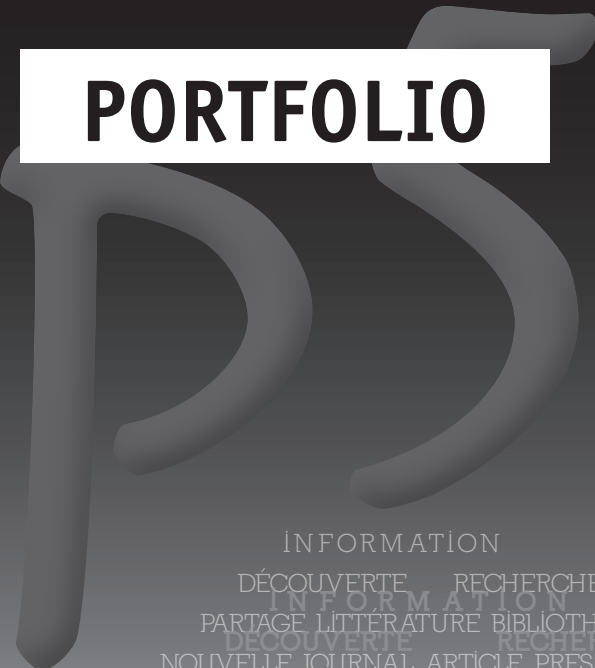


ÉVALUATION EXTERNE NON CERTIFICATIVE 2021

LECTURE ET PRODUCTION D'ÉCRIT

5^e ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

PORTFOLIO



LIVRE
LECTEUR
HISTOIRE LIRE TEXTE
PLAISIR COMPRÉHENSION
MOTS STYLE ROMAN ESSAI POÉSIE
CONTE AFFICHE NARRATION LIVRE
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS
PERSONNAGE CONTE
ROMAN ESSAI POÉSIE NOUVELLE JOURNAL ARTICLE PRESSE LANGUE AUTEUR ÉCRIVAIN PERSONNAGE CONTE AFFICHE NARRATION
LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE
PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER
PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS
ROMAN ESSAI
AFFICHE NARRATION LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS
MOTS STYLE ROMAN ESSAI POÉSIE NOUVELLE JOURNAL ARTICLE PRESSE LANGUE AUTEUR ÉCRIVAIN PERSONNAGE CONTE AFFICHE NARRATION LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOUVERTE RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS

NOM :

PRÉNOM :

CLASSE :

N° D'ORDRE :

ÉCOLE :

« CE N'EST PAS MOI, M'SIEUR ! »

— Qui est-ce qui a fait ça ?

Le prof de musique était furieux. Du bout de son index, il pointait le toit de la salle de gymnastique, de l'autre côté de l'étroite cour de récréation.

On a tous tourné la tête pour regarder : il y avait un seau en plastique vert, une éponge et les deux effaceurs de la classe. Sur le rebord du tableau, il ne restait que quelques bouts de craie, les autres étaient allées s'éclater sur le toit recouvert de bitume.

— Alors ? J'attends... Je ne pense pas que les objets volent tout seuls. S'ils sont arrivés là, c'est que quelqu'un les a lancés. À moins que je m'appelle Harry Potter, évidemment...

Toute la classe a rigolé, mais ça n'a pas duré. On savait tous que le prof de musique allait appeler le directeur et que celui-là n'hésiterait pas très longtemps. S'il ne trouvait pas un coupable, il punirait tout le monde.

— Bien. Je vois que vous avez choisi la voie du silence. Ma question vous laisse sans voix. On va voir si le directeur vous fera chanter sur un autre ton...

— Non, m'sieur, pas le dirlo...

— Jason, si j'étais toi, je n'aggraverais pas mon cas. Et puis, on dit « Monsieur le directeur », pas « le dirlo ». Agnès ?

J'étais sûre qu'il allait me demander. Les profs me demandent toujours, parce que je suis assise au premier rang, puis parce que j'ai des beaux points, aussi. Ça vous met hors de danger pour bien des choses...

— Tu vas chez Monsieur le directeur et tu lui dis de venir tout de suite. S'il pose des questions, tu lui expliques... Je te fais confiance...

Je vous avais bien dit que je suis toujours hors de danger...

J'aime bien traverser la cour quand tout le monde est en classe. On n'entend que les voix des profs qui sortent par les fenêtres, parfois un éclat de rire ou des applaudissements jaillis d'une classe éloignée. J'aime bien le bruit des ballons dans la salle de gym, aussi.

Je n'étais pas très fière de moi quand j'ai dû expliquer au directeur ce qui s'était passé. Surtout quand il m'a demandé si, moi, je savais qui avait fait une bêtise pareille. J'aurais dû lui répondre tout simplement : « Ben, c'est moi, M'sieur l'directeur », tout aurait été réglé, peut-être qu'il m'aurait collée le mercredi après-midi, peut-être qu'il aurait convoqué ma mère, mais je n'avais aucune envie, moi, qu'il me pose la question terrible : « Pourquoi as-tu fait ça ? »

Alors on a traversé la cour tous les deux, le directeur a crié sur la classe, il a de nouveau demandé que le coupable se dénonce, moi, je revoyais le geste dans ma tête, le moment où j'avais ouvert la fenêtre à la fin du cours d'anglais. J'étais seule dans la classe pour nettoyer le tableau, j'avais pensé à ce que ma mère m'avait annoncé le matin : « Ton grand-frère va se mettre en ménage, il va habiter chez Sophie, il n'habitera plus ici ». Ça m'avait flanqué la rage, mon frère qui s'en va, déjà que mon père est parti, il y a des années de cela, et, déjà cette fois-là, je n'avais rien dit du tout, alors, cette fois-ci, seule dans la classe, avec la rage dans le ventre, j'ai lancé l'effaceur. Il est parti tout seul. J'ai aimé ça, alors j'ai recommencé avec l'autre, puis le seau, l'éponge et les craies.

— Jason, Nathan, je sais que vous êtes dans le coup. Il n'y a pas une bêtise dans cette classe derrière laquelle vous n'êtes pas. Je vais vous donner une dernière chance, a repris le directeur, sinon c'est toute la classe que je punis et que je prive de cinéma vendredi. Alors, dites-moi, qui a fait cela ?

Nathan et Jason ne bougeaient pas, ce n'étaient pas eux qui avaient lancé les objets sur le toit, bien sûr, ils ne savaient rien de plus que le directeur.

— Vous vous rendez compte que toute la classe va être punie à cause de vous ?

Le directeur ne les quittait plus des yeux. Alors je me suis levée.

— C'est moi, Monsieur le directeur.

J'ai entendu deux ou trois copines qui pouffaient. Elles ne me croyaient pas. Le directeur non plus.

— Agnès, ce n'est pas bien de se dénoncer à la place des autres.

J'ai insisté. Il n'a pas voulu me croire. Dans sa tête, je n'étais pas capable d'une sottise comme celle-là.

On n'a pas pu aller au cinéma : à la place, on a eu droit à une leçon sur le vandalisme puis on a nettoyé la cour de récré, tous ensemble, avec des sachets en plastique et des balais de rue.

Quand j'ai expliqué aux autres que c'était moi qui avais lancé le seau, personne n'a voulu me croire. À part Jason, lui, il m'a cru sur parole. Il m'a même dit que c'était courageux d'avoir avoué devant tout le monde. Puis, il m'a demandé, tout bas :

— Pourquoi t'as balancé tout ça sur le toit, ce n'est pas ton genre... Tu m'expliqueras ?

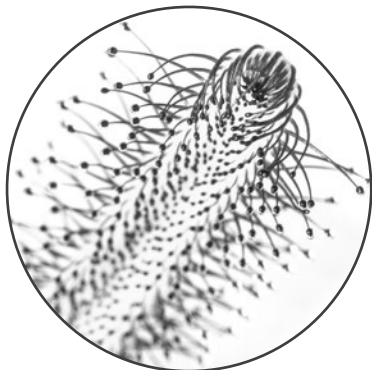
Oui, à lui, je veux bien expliquer.

Je sais qu'il me comprendra.

Nicolas Ancion

TEXTE INFORMATIF

1



Il existe dans le monde environ six cents espèces de plantes carnivores, dont une vingtaine en France. On présente, dans les films de science-fiction, ces plantes comme des monstres sanguinaires.

En fait, ces espèces végétales ont la particularité de capturer des proies et de les manger pour se nourrir. Ces proies sont dans la majorité des cas des insectes, des araignées et des escargots.



2



Les plantes carnivores se répartissent essentiellement dans les marécages, les rochers et dans la vase des marais des zones tropicales. Ces milieux sont tellement pauvres en nourriture qu'ils ne peuvent répondre aux besoins des végétaux. Les plantes doivent donc s'adapter à ce que la nature leur impose et trouver d'autres moyens d'obtenir les éléments nutritifs (azote, magnésium, potassium...) nécessaires à leur croissance.

3



Les moyens mis en place par les plantes carnivores pour combler le manque de nourriture sont de fines stratégies de séduction et de ruse. Dans un premier temps, elles attirent leurs proies par des couleurs vives et une odeur agréable. Elles capturent ensuite les petits animaux en utilisant des pièges qui sont différents selon les espèces.

Ceux-ci sont très efficaces et extrêmement dangereux : ils forcent l'admiration ! Ainsi, les plantes carnivores utilisant des pièges « actifs » effectuent des mouvements « réflexes » pour emprisonner leurs proies : c'est le cas de celles qui possèdent des mâchoires ou qui emploient une technique d'aspiration. Les plantes qui tendent des pièges dits « passifs » restent immobiles. On retrouve dans cette catégorie les pièges collants ou les pièges remplis d'eau pour que les proies se noient. Il faut seulement quelques secondes aux plantes carnivores pour attraper un insecte malchanceux, qui se retrouve alors condamné à mourir.

4

Cet insecte sera digéré en cinq à dix jours selon sa taille et suivant deux techniques principales : soit la plante le laisse se décomposer, soit elle sécrète des sucs digestifs. Mais attention, pas question d'avoir les yeux plus gros que le ventre ! Si une plante carnivore capture une proie trop grosse par rapport à sa taille, comme par exemple une grenouille, elle meurt d'indigestion.



5

Il faut tout de même préciser que ces plantes ne sont pas carnivores à cent pour cent. Sans proies, elles ne meurent pas, mais elles deviennent moins résistantes, produisent moins de graines, et se retrouvent désavantagées par rapport aux autres végétaux. Une question se pose alors : une telle situation en milieu naturel pourrait-elle mener à la disparition de ces plantes sur le long terme ? Affaire à suivre...

ps

Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement
Direction générale du Pilotage du Système éducatif
Avenue du Port, 16 – 1000 Bruxelles
www.fw-b.be – 0800 20 000
Impression : DESMET-LAIRE - contact@desmetlaire.be
Graphisme : Olivier VANDEVILLE - olivier.vandeville@cfwb.be
Septembre 2021

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 19 199
courrier@mediateurcf.be

Éditeur responsable : Quentin DAVID, Directeur général
La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française »
visée à l'article 2 de la Constitution